

Jules Lucien Peugeot ¹⁵²**38/216****54cf**

né le 9 septembre 1811 à Hérimoncourt (25)

☿ le 9 décembre 1889 à Hérimoncourt (25)

fils Jean Pierre **Peugeot** (1768 - 1852) **76/108c**
et de Catherine **Masson** (1778-1862)

épouse en 18..

Frédérique Eugénie Louise* Duvernoy

née le 21 septembre 1818** à . . . ***

☿ le 2 juin 1884 à Hérimoncourt (25)

filles de Georges Louis **Duvernoy** (1777-1855)
et de Anne Caroline **Berdot** (17..-1827)

* ou Catherine (?)

** ou 1812 (?) d'après le travail dactylographié sur 'la famille Duvernoy', transmis par Anne Lise Peugeot.

*** née à Vaujoncourt (25) ? ou à Montbéliard (25) ? ou à Paris (75) ?.

Enfants

(tous nés à Hérimoncourt (25)) :

- 1) **Jules Eugène Gaston Peugeot** (01.08.1844 - 01.03.1907) **18/26cfa** ↑
il épouse 13.09(?) .1869 Marie Héléne Kœchlin (25.10.1848 - 01.08.1924)
- 2) **Alice Peugeot** (02.04.1851 - . . . 1937), **19/27cfb**
- 3) **Gaston Lucien Peugeot** (30.06.1856 - 13.11.1856)

☒ Jules Peugeot est né dans le modeste logement qu'occupent ses parents dans la teinturerie de son grand-père paternel.

Il commence ses études au collège de Montbéliard et fait un séjour à Baden-Baden pour y apprendre l'allemand. Comme Jules montre des facilités pour apprendre, son père décide de lui faire poursuivre sa formation à Paris. Le jeune garçon part donc pour la capitale où il est admis à l'Ecole Centrale. C'est un étudiant brillant. Mais il a le tort, aux yeux de ses professeurs, de se joindre aux manifestants, en 1830 ****. Sa participation, avec toute la fougue et l'enthousiasme de sa jeunesse à l'édification et à la défense des barricades, lui vaut d'être renvoyé de l'école... Il rentre donc au Pays.

☒ Jules Peugeot s'associe en 1832, avec son père, ses frères Eugène ***** et Emile et ses cousins germains Fritz, Charles *Christophe*, Jacques et Georges, fils de Jean Frédéric **76/108 d**, pour gérer la maison «*Peugeot Frères aînés et Cie*». Ils remboursent aux héritiers de Jacques Maillard-Salins ***** , leur avance financière. Et Louis Frédéric Calame, ancien associé des Peugeot, quitte la société en reprenant son usine de Valentigney.

**** La Révolution de juillet 1830 conduit Charles X à abdiquer. Son cousin Louis-Philippe monte sur le trône.

***** Eugène meurt en 1842.

***** Jacques Maillard-Salin est le beau-frère de Charles Christophe et de Jacques Peugeot. Il a épousé en 1803 Sophie Elisabeth Japy et s'est associé avec les parents Peugeot.

Pour maintenir cette cloche qui soutient des mètres de tissus, la maison «*Peugeot Frères*» produit ces fameuses cages métalliques appelées crinolines, ainsi que des baleines.



Tenues de bal sous le Second Empire.

Pour satisfaire à la demande, 250 000 cages sont produites en une année, soit une moyenne de 1000 par jour ! Ils fabriquent toujours, à côté, des articles de quincaillerie, outils, moulins à café (depuis 1850), ressorts d'acier. Pour augmenter leur capacité de production, les deux frères, Jules et Emile, achètent en 1857 le moulin de Beaulieu (ou Béliu) et le transforment en l'équipant d'un laminoir à froid.

✦ La famille de Jules et Louise s'agrandit : une petite fille, Alice, en 1851, et un autre petit garçon, Gaston, en 1856. Mais ce dernier meurt moins de six mois plus tard.

Jules ne se préoccupe pas uniquement de production et de rentabilité économique. A l'usine, il fait travailler des ouvriers du Pays de Montbéliard.

La majorité d'entre eux sont luthériens, comme lui et fréquente le même temple, le dimanche.

Dès 1853, Jules, avec le soutien de son frère Emile organise une société de secours mutuels

✦ Les modes sont changeantes. En 1866, Paris abandonne la crinoline. Elle ne se porte plus qu'en province et à l'étranger, jusque vers 1877.

Heureusement, depuis longtemps, les Peugeot ont diversifié leurs productions.

voir fiche VI.25.M page 2 - arbre J. P. dit Pierrot Peugeot 152/216 - F. Japy 154/220 - P. N. Cuvier 158/222 156/222

Sources : A. Delavenne, 'Recueil Généalogique de la bourgeoisie ancienne', art. Peugeot, pp.352-356
Louis Peugeot 'Généalogie de la famille Peugeot' polycopiée, 1928, corrigée et complétée par Michel Peugeot.

René Sedillot, 'Peugeot de la crinoline à la 404', éd. Plon, 1960

J.-L. Mayaud 'Les Patrons du Second Empire : Franche-Comté', article Jules Peugeot, éd. Picard 1991
'La famille Duvernoy', généalogie dactylographiée, 1986, transmise par Anne Lise Peugeot, pp. 13, 76-78 Cimetière d'Hérimoncourt

www.ferriere.net

10/2003